

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 1 (1907-1908)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Le centenaire de la maison Hug  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068745>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

pays. Comment, dis-je, lutterons-nous ? Comment assurerons-nous leur avenir ?

Personne n'attend de moi, je pense, l'indication de quelque panacée universelle, de quelque remède d'un effet sûr et immédiat. Aussi voyons plutôt ce que l'histoire nous enseigne. Elle nous enseigne :

1<sup>o</sup> que les chœurs d'hommes sont une *ramification* des chœurs mixtes. Or, ne l'oubliions pas, le rameau détaché du tronc doit périr tôt ou tard, si on ne l'y greffe de nouveau à temps ;

2<sup>o</sup> que les sociétés chorales d'hommes exigeaient primitivement un *minimum d'aptitudes non seulement vocales, mais artistiques* ;

3<sup>o</sup> que le chœur d'hommes, pendant plus de soixante-quinze années — les trois quarts de son existence — *ne fut point considéré comme un but, mais simplement comme un moyen*.

Ces constatations ne sont-elles pas en elles-mêmes des conclusions ? L'histoire, a-t-on dit souvent, est la grande éducatrice des peuples. Puisse-t-elle l'être aussi de nos sociétés chorales d'hommes !      GEORGES HUMBERT.

—————  
*LA VIE MUSICALE publierà dans son prochain numéro des articles de M. Alexandre Birnbaum : "Schumann critique musical", et de M. Edouard Combe : "A propos d'un jugement".*  
—————

## LE CENTENAIRE DE LA MAISON HUG

A l'occasion du 100<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation, la maison Hug & Cie, ancienne maison Hug frères, a publié une plaquette ornée d'un bon portrait en photogravure de son fondateur, Jakob-Christoph Hug, né en 1776.

J.-Chr. Hug était pasteur à Thalwil. Il reprit en 1807 la maison fondée à Zurich en 1791 par Hans-Georg Naegeli, après en avoir été quelque temps le commanditaire. Naegeli était un musicien excellent — on pourrait dire : le père de la musique en Suisse — mais un commerçant défectueux. Le pasteur Hug n'avait subi pour le commerce aucune préparation suffisante. Constraint, pour sauver ses fonds, d'abandonner le presbytère pour le comptoir, il se débattit longtemps dans de grandes difficultés. Au début, bien que directeur en fait, la maison ne portait pas encore son nom. Il n'y était entré que temporairement, croyait-il, et Naegeli restait son associé sous la raison sociale H.-G. Naegeli & Cie. En 1826, Naegeli dut se retirer entièrement et la raison sociale Hug frères, qui devait acquérir une renommée universelle, prenait naissance.

Ce n'est qu'avec le second fils du pasteur Hug, né en 1801 et nommé comme son père Jakob-Christoph, que la prospérité commença. Ce nouveau venu possédait des qualités commerciales de premier ordre. Il reprit la maison en 1831. Depuis 1828, le pasteur Hug était retourné à sa vocation première et desservait la paroisse de Wetzikon. Le succès fut lent à s'affirmer. D'autres affaires empêchaient J.-Chr. Hug de diriger sa maison comme il l'eût fallu.

A partir de 1850, la maison est lancée et fonde des succursales, d'abord à Berne, puis à Bâle, puis à St-Gall, à Strasbourg, à Lucerne, à Constance et enfin à Leipzig.

Emil Hug succéda nominalement à son père en 1852. Il n'était âgé que de dix ans et la maison fut jusqu'à sa majorité dirigée par sa mère.

Ses fils, Arnold et Adolf, nés en 1867 et 1868, l'assisteront dès qu'ils furent en âge de le faire. Le cadet est mort en 1905.

Le chef actuel de la maison est M. Adolf Hug, et la raison sociale, après avoir été un temps Hug frères & Cie, est aujourd'hui Hug & Cie.

Nous souhaitons longue vie et prospérité à la vieille maison des bords de la Limmat.